



Comment rendre performants nos systèmes éducatifs

AME 19.03.2017 – Paris

Si l'Union européenne est compétente en matière de culture, l'éducation n'est pas de son ressort. Cependant, elle pourrait évaluer les politiques éducatives des Etats membres et serait alors en mesure d'y promouvoir des actions ciblées. Ces actions devraient avoir pour principal objectif de favoriser la prise de conscience de la citoyenneté européenne tant par les jeunes étudiants européens au cours de leur scolarité que par le monde des travailleurs au travers d'un parcours de formation. Il est urgent de prendre conscience que l'investissement dans la jeunesse est une exigence fondamentale, un devoir moral car ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui bâtiront l'Europe de demain. C'est dire l'attention qu'il faut porter aux différents systèmes éducatifs en vigueur dans les Etats de l'Union pour tenter ensuite de déterminer ce qui fonctionne le mieux et le généraliser ensuite.

Le constat actuel dans ce secteur est en effet particulièrement inquiétant. Une pénurie d'enseignants se profile dans les dix prochaines années et ce, dans la plupart des pays de l'Union Européenne. Les budgets consacrés à l'éducation sont en baisse constante en Europe. Les conditions d'exercice de la fonction enseignante se sont considérablement dégradées depuis de nombreuses années dans beaucoup de pays de l'Union : salaires en baisse, nombre de moins en moins importants d'étudiants choisissant les filières menant à la profession enseignante ce qui, à terme, entraînera un déficit croissant d'enseignants et des classes surpeuplées. Les équipements de base des établissements scolaires sont déficitaires, la formation continue des enseignants inexistante ou insuffisante. Les réformes multiples sont les témoins d'une difficulté à identifier les problèmes et à déterminer la méthode pour les résoudre. L'engouement pour le numérique, la contestation des enseignants eux-mêmes par les jeunes, les parents et les réseaux sociaux, minent le système qui ne paraît plus au service de l'humain mais plutôt concourir à son asservissement.

En outre, si la scolarité est bien obligatoire partout, les critères appliqués diffèrent entre les Etats. Ajoutons à cela les inégalités qui frappent les enfants qui déjà constituent la partie la plus faible de la société : il est prouvé en effet que le milieu social et les revenus des parents jouent un rôle important dans la réussite scolaire. L'Union européenne doit agir contre ces discriminations et remplir un rôle social en luttant contre la pauvreté dont de nombreux enfants sont les victimes.

On demande actuellement à l'école d'assurer des tâches que la société n'assume plus ou mal, notamment l'apprentissage des valeurs, de l'éthique, de la solidarité qui fait cruellement défaut dans notre monde.

Cependant, certaines initiatives ont déjà été prises au niveau européen et fonctionnent bien tel le programme Erasmus (dont nous fêtons les 30 ans) et toutes ses déclinaisons qui donnent l'occasion aux jeunes européens de se rencontrer, de se connaître d'étudier et de travailler ensemble. Mais c'est dès le niveau primaire que l'échange d'expériences permettant de découvrir notre héritage culturel commun doit débiter. Il doit se poursuivre pendant tout le cursus scolaire pour fonder une culture réellement européenne. Celle-ci doit s'appuyer, avec l'aide de pédagogues laïques, sur l'enseignement des droits de l'homme et sur l'apprentissage par la pratique des valeurs de la laïcité, connaissances indispensables pour former les futurs citoyens européens et permettre ainsi le vivre en commun.

Par ailleurs, une attention toute particulière doit être apportée à l'apprentissage de l'analyse de l'information, qu'elle provienne des médias « officiels » ou qu'elle soit disséminée via internet et les réseaux sociaux (Facebook, twitter, blogs, forum...). L'accès libre au contenu de l'information, mais d'une information non contrôlée comme celle présente sur Wikipedia, peut s'avérer dangereuse : il est donc indispensable d'apprendre aux jeunes à vérifier leurs sources. Exercer une pensée critique devant cette débauche d'informations, garder une attitude « sceptique » permettra d'éviter autant que faire se peut la propagation de fausses nouvelles.

Enfin, un problème majeur est l'inadéquation de la formation au monde du travail.

Il apparaît que, si les Etats et les sociétés peinent à assumer leurs fonctions et responsabilités en ces domaines éducatifs, l'Union Européenne peut assurer une partie de celles-ci en appui, en soutien, en coordination et en initiatives globales pour situer les enjeux au niveau de l'Europe. Quelles sont les pistes qui pourraient être suivies ?

- En premier lieu, il faut revaloriser le métier d'enseignant par un investissement dans leur formation. Car dans l'exercice de cette profession, la transmission est un facteur essentiel.
- Pour les enfants, l'éducation, débutant dès avant l'âge de 6 ans doit permettre la maîtrise de tout ce qui est numérique.
- Parler plusieurs langues est indispensable pour que se crée une identité européenne : la présence de « native speakers » dans les écoles peut améliorer cet apprentissage.
- L'économie, les entreprises doivent jouer leur part dans la formation et offrir leur aide et leur savoir aux écoles et universités. Le capital et les moyens techniques sont rassemblés entre les mains du pouvoir économique : rien de plus logique que de lui voir consacrer, dans une société qui parle de solidarité, de partage et de valeurs, une partie de ses capacités aux jeunes.
- Une attention particulière doit être apportée au respect de l'obligation scolaire pour éviter des exclusions.

- N'oublions pas en outre les vertus structurantes du sport en matière sociale : il enseigne discipline, esprit d'équipe, méthode et, s'il est bien enseigné, le respect de l'autre.
- Enfin, la culture doit occuper une place centrale dans la formation. L'approche artistique ne doit pas être négligée tout comme le rapport à l'esthétique.

L'école est le miroir de la société. C'est à elle qu'il appartient d'enseigner l'éthique et les valeurs, ce qui fait partie de son champ de responsabilités. Mais surtout, c'est elle qui doit transmettre l'apprentissage de la pensée, la confrontation aux autres pour s'améliorer en tant qu'être social.

*